

Sujet — Ulm et Cachan, épreuve commune 1994

Préambule

Ce préambule comprend divers notations et résultats que les candidats pourront utiliser sans démonstration.

On désigne par E l'espace vectoriel sur le corps des complexes \mathbb{C} formé par les fonctions continues définies sur \mathbb{R} à valeurs dans \mathbb{C} et qui sont **périodiques de période** 2π .

Pour $n \in \mathbb{Z}$, $e_n \in E$ est l'élément $e_n(x) = e^{inx}$, $x \in \mathbb{R}$. À f et g dans E , on associe le nombre complexe :

$$(f, g) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \bar{f}(x)g(x) \, dx$$

et on note $\|f\|_2 = \sqrt{(f, f)}$. On admettra que (\cdot, \cdot) est un produit scalaire qui fait de E un espace préhilbertien sur \mathbb{C} .

On désigne par $\|\cdot\|_\infty$ la norme de la convergence uniforme sur E :

$$\|f\|_\infty = \sup\{|f(x)|, x \in \mathbb{R}\}.$$

On admettra que E muni de cette norme est complet.

Pour $N \in \mathbb{N}$, E_N désigne l'espace vectoriel engendré par e_n pour $n \in \mathbb{Z}$, $n \in [-N, N]$. On désigne par D_N l'élément de E_N : $D_N = \sum_{n=-N}^N e_n$ et on pourra utiliser que, pour tout $x \in]0, 2\pi[$,

$$D_N(x) = \frac{\sin(N + \frac{1}{2})}{\sin \frac{x}{2}}.$$

Pour $m \in \mathbb{N}^*$, on désigne par \mathbb{F}_m l'anneau $\mathbb{Z}/m\mathbb{Z}$ des classes d'équivalence dans \mathbb{Z} modulo m .

Étant donné une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$, on dira que la « série de terme général $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est absolument convergente » (en abrégé $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une série S.A.C.) si la série de terme général $(|u_{-n}| + |u_n|)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente. On notera alors $\sum_{n \in \mathbb{Z}} u_n$ ou $\sum_{n=-\infty}^{+\infty} u_n$ la somme de cette série où :

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} u_n = u_0 + \sum_{n \geq 1} (u_{-n} + u_n).$$

On admettra sans démonstration que tous les résultats sur les S.A.C. indexés par \mathbb{N} s'étendent aux S.A.C. indexées par \mathbb{Z} et par exemple si $(a_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ sont telles que $(|a_n|^2 + |b_n|^2)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C, alors $(a_n b_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C. et

$$\left| \sum_{n \in \mathbb{Z}} a_n b_n \right| \leq \left(\sum_{n \in \mathbb{Z}} |a_n|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \left(\sum_{n \in \mathbb{Z}} |b_n|^2 \right)^{\frac{1}{2}} \text{(Inégalité de Cauchy-Schwarz).}$$

Dans tout le problème, \mathbb{N} désignera un entier supérieur ou égal à 1 qui pourra varier.

Partie I

À $f \in E$, on associe la suite de ses coefficients de Fourier $(f_n)_{n \in \mathbb{Z}}$:

$$f_n = (e_n, f) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x) e^{-inx} \, dx.$$

1. Soit $f \in E$, montrer que $(|f_n|^2)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C. et que sa somme est

$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f(x)|^2 dx.$$

2. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C., on désigne par S_N l'élément de E : $S_N = \sum_{n=-N}^N u_n e_n$. Montrer que $(S_N)_{N \geq 1}$ converge vers un élément u de E pour la norme $\|\cdot\|_\infty$.

Quels sont les coefficients de Fourier de u ?

3. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ définie par $u_n = 0$ pour $n \leq 0$, $u_1 = -1$ et $u_n = \frac{1}{n(n-1)}$ pour $n \geq 2$.

Montrer que l'élément u de E obtenu par le procédé de la question I.2. n'est pas dérivable en $x = 0$ (on pourra écrire pour $N \geq 2$ arbitraire et $x \neq 0$,

$$\operatorname{Im} \frac{u(x) - u(0)}{x} = \operatorname{Im} \frac{S_N(x) - S_N(0)}{x} + \sum_{n=N+1}^{\infty} \frac{\sin nx}{n(n-1)x},$$

$\operatorname{Im} z$ désignant la partie imaginaire de $z \in \mathbb{C}$ et conclure en prenant $x = \frac{1}{N}$.

4. On désigne par Σ_N l'élément de E : $\Sigma_N = \sum_{n=1}^N \frac{e_n}{n}$.

Montrer que la suite $(\Sigma_N)_{N \geq 1}$ est de Cauchy dans E pour la norme $\|\cdot\|_2$.

5. Montrer que si la suite $(\Sigma_N)_{N \geq 1}$ converge vers $\sigma \in E$ pour la norme $\|\cdot\|_2$, alors pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$u(x) = (e^{ix} - 1)\sigma(x),$$

où u a été défini en I.3.

6. Déduire des questions I.3. et I.5. que E muni de la norme $\|\cdot\|_2$ n'est pas complet.

Partie II

1. Étant donné $f \in E$, montrer qu'il existe un et un seul élément g de E_N tel que $\|g - f\|_2$ réalise le minimum de $\|h - f\|_2$ lorsque h parcours E_N .

On notera $P_N f$ au lieu de g .

2. Montrer que P_N est un projecteur de E sur E_N et que pour tout $f \in E$,

$$\|P_N f\|_2 \leq \|f\|_2.$$

3. a) Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$(P_N f)(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(y) D_N(x - y) dy.$$

b) Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$(P_N f)(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x - y) D_N(y) dy.$$

4. On désigne par α_N la borne supérieure de l'ensemble des nombres $\|P_N f\|_\infty$ lorsque f décrit la boule unité de $(E, \|\cdot\|_\infty)$. Montrer que $\alpha_N \leq \sqrt{2N + 1}$.

5. On désigne par L_N le nombre $L_N = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |D_N(x)| dx$, et pour $\varepsilon > 0$, ψ_N^ε l'élément de E défini par

$$\psi_N^\varepsilon(x) = \frac{D_N(x)}{\sqrt{\varepsilon + D_N^2(x)}}, \quad x \in \mathbb{R}.$$

Montrer, en utilisant les ψ_N^ε que $\alpha_N \leq L_N$ (on pourra montrer que pour tout $y \in \mathbb{R}$,

$$0 \leq |y| - \frac{y^2}{\sqrt{\varepsilon^2 + y^2}} = \frac{\varepsilon|y|}{\sqrt{\varepsilon + y^2}(\sqrt{\varepsilon + y^2} + |y|)} \leq \sqrt{\varepsilon}.$$

6. Montrer que lorsque N tend vers l'infini, L_N est équivalent à $\frac{4}{\pi^2} \log N$.
7. Que pouvez-vous conclure (en vous inspirant de la question I.2.) ?

Partie III

On désigne par H_1 le sous-espace de E formé par les éléments f tels que

$$((1+n^2)|f_n|^2)$$

est une S.A.C.

On note alors pour $f \in H_1$, $\|f\|_1 = (\sum_{n \in \mathbb{Z}} (1+n^2)|f_n|^2)^{\frac{1}{2}}$.

- Montrer que si $f \in E$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , alors $f \in H_1$ et $\|f\|_1^2 = \|f\|_2^2 + \|f'\|_2^2$. Réciproquement si $f \in H_1$, f est-elle de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} ?
- Montrer que $E_1 = \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C}) \cap E$ est dans dans E pour la norme $\|\cdot\|_1$.
- Soit $f \in H_1$, montrer que :

$$\|P_N f - f\|_2 \leq \frac{1}{N+1} \|f\|_1.$$

4. En écrivant, pour $g \in E_1$, x et y dans \mathbb{R} ,

$$g^2(x) - g^2(y) = 2 \int_y^x g(t)g'(t) dt,$$

montrer qu'il existe une constante $K_1 \in]0, +\infty[$ telle que pour tout $f \in H_1$, $\|f\|_\infty \leq K_1 \|f\|_2^{\frac{1}{2}} \|f\|_1^{\frac{1}{2}}$.

5. En déduire que pour tout $f \in H_1$ et $N \geq 1$,

$$\|P_N f - f\|_\infty \leq \frac{K_1}{N+1} \|f\|_1,$$

et expliquer brièvement l'intérêt de cette inégalité en terme d'approximation de fonctions et justifier l'introduction de l'espace H_1 .

Partie IV

- Montrer que si $f \in H_1$, $\|f\|_2 \leq \|f\|_1$.
- Montrer que $\|\cdot\|_1$ est une norme sur H_1 et que H_1 muni de cette norme est complet.
- Montrer qu'il existe une constante K_2 telle que pour tout $f \in H_1$,

$$\|f\|_\infty \leq K_2 \|f\|_1.$$

4. Soit $(g^p)_{p \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de H_1 telle que :

$$\forall p \in \mathbb{N}, \|g^p\|_1 \leq 1.$$

- a) Montrer qu'il existe une application strictement croissante ψ de \mathbb{N} dans \mathbb{N} telle que pour tout $n \in \mathbb{Z}$, la suite des produits scalaires $((g^{\psi(p)}, e_n))_{p \in \mathbb{N}}$ soit convergente. On note alors ℓ_n la limite de cette suite.
- b) Montrer que la suite de fonctions S_N , où $S_N = \sum_{n=-N}^N \ell_n e_n$ converge vers une fonction $\ell \in E$ pour la norme $\|\cdot\|_\infty$.
- c) Montrer que $\ell \in H_1$.
- d) Montrer par exemple, qu'en général $\|g^{\psi(p)} - \ell\|_1$ ne tend pas vers zéro lorsque p tend vers $+\infty$.

Partie V

On désigne par x_j le point $\frac{2\pi}{2N+1}j$ pour $j \in \mathbb{Z}$. On observe alors que pour $f \in E$, $f(x_j)$ ne dépend que de la classe de j modulo $2N+1$, ce qui permet de parler de $f(x_j)$ pour $j \in \mathbb{F}_{2N+1}$.

1. Montrer que la matrice carrée d'ordre $2N+1$ $(e^{i\ell x_j})_{0 \leq j \leq 2N, 0 \leq \ell \leq 2N}$ a pour inverse la matrice :

$$\left(\frac{1}{2N+1} e^{-i\ell x_j}\right)_{0 \leq j \leq 2N, 0 \leq \ell \leq 2N}.$$

2. a) Soit $f \in E$. Montrer qu'il existe un unique élément de E_N (noté $C_N f$) tel que :

$$\forall j \in \mathbb{F}_{2N+1}, (C_N f)(x_j) = f(x_j).$$

b) Montrer que C_N est une application linéaire de E dans E_N .

c) Montrer que $C_N \neq P_N$ (on pourra remarquer que $C_N e_{2N+1} = e_0$).

3. On désigne par \mathcal{E}_{2N+1} l'ensemble des applications de \mathbb{F}_{2N+1} dans \mathbb{C} , on note $(z_k)_{k \in \mathbb{F}_{2N+1}}$ ces applications.

a) À $z \in \mathcal{E}_{2N+1}$, on associe $\hat{z} : k \mapsto \hat{z}_k$ de \mathbb{Z} dans \mathbb{C} défini par :

$$\hat{z}_\ell = \frac{1}{2N+1} \sum_{k \in \mathbb{F}_{2N+1}} e^{-i\ell x_k} z_k.$$

Montrer que \hat{z}_ℓ ne dépend que de la classe de ℓ modulo $2N+1$. Ceci nous permet de considérer \hat{z} comme un élément de \mathcal{E}_{2N+1} .

b) On dit que \hat{z} est la transformée de Fourier discrète (T.F.D.) de z . On note $\varphi = (\varphi_k)_{k \in \mathbb{F}_{2N+1}}$ la T.F.D. de l'application $j \mapsto f(x_j)$. Montrer que :

$$C_N f = \sum_{k=-N}^N \varphi_{\check{k}} e_k$$

où \check{k} est la classe de k modulo $2N+1$.

4. Soit $h \in E_{2N}$, montrer que :

$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} h(x) dx = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N h(x_j).$$

5. a) Pour f et g dans E , on note :

$$[f, g] = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N \overline{f(x_j)} g(x_j).$$

Montrer que si f et g sont dans E_N , $[f, g] = (f, g)$.

b) Montrer que pour tout f, g dans E ,

$$[f - C_N f, g] = 0.$$

c) Calculer $[e_n, e_m]$.

6. Soit $f \in H_1$ et $\ell \in \mathbb{Z}$. Montrer que $(f_{\ell+(2N+1)k})_{k \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C. et que :

$$C_N(f) = \sum_{\ell \in \mathbb{F}_{2N+1}} C_{N,\ell}(f) e_\ell,$$

$$C_{N,\ell} = \sum_{k \in \mathbb{Z}} f_{\ell+(2N+1)k}.$$

7. a) Montrer que pour tout $f \in E$, on a :

$$f - C_N f = g_N - C_N g_N \quad \text{avec} \quad g_N = f - P_N f.$$

b) Montrer qu'il existe une constante $K_3 \in]0, +\infty[$ telle que pour tout $f \in H_1$,

$$\|f - C_N f\|_2 \leq \frac{K_3}{N+1} \|f\|_1.$$

8. Pour quelle raison pratique préfère-t-on C_N à P_N ?

Partie VI

On se donne un entier $M \geq 1$ et on désigne par ω un nombre complexe tel que $\omega^M = 1$. À tout élément z de \mathcal{E}_M (\mathcal{E}_M est l'ensemble des applications de \mathbb{F}_M dans \mathbb{C}), on associe l'élément \hat{z} de \mathcal{E}_M défini par :

$$\hat{z}_\ell = \sum_{k \in \mathbb{F}_M} \omega^{k\ell} z_k$$

et on note $\hat{z} = \text{T.F.D.}(\omega, M)(z)$.

1. En considérant que les $\omega^{k\ell}$ ont été calculés une fois pour toutes, quel est le nombre d'opérations (additions et multiplications) nécessaires pour obtenir \hat{z} en fonction de z ? On notera S_M ce nombre.
2. On suppose que M est pair : $M = 2M_1$. En remarquant que :

$$\hat{z}_\ell = \sum_{k_1 \in \mathbb{F}_{M_1}} \omega^{2k_1\ell} z_{2k_1} + \sum_{k_2 \in \mathbb{F}_{M_1}} \omega^{(2k_2-1)\ell} z_{2k_2-1},$$

montrer que $\text{T.F.D.}(\omega, M)$ peut s'effectuer à l'aide de deux opérations $\text{T.F.D.}(\omega^2, M_1)$.

3. On suppose que $M = 2^n$, $n \in \mathbb{N}$. On désigne par Σ_n le nombre d'opérations pour effectuer $\text{T.F.D.}(\chi, 2^n)$ où $\chi \in \mathbb{C}$ vérifie $\chi^{(2^n)} = 1$. Montrer que $\Sigma_n \leq 2\Sigma_{n-1} + 2^{n+1}$ et en déduire que :

$$\Sigma_n \leq 2M \log_2 M$$

(où $\log_2 M = n$ par définition).

4. En supposant que les calculs sont effectués sur un ordinateur faisant 10^8 opérations par seconde, comparer les temps de calculs correspondant à S_M avec $M = 2^n$ et σ_n pour $n = 20, 25$ et 30 . On représentera les résultats sous forme d'un tableau.

5. On suppose plus généralement que $M = PQ$ où P et Q sont deux entiers supérieurs ou égaux à 1. Montrer que $\text{T.F.D.}(\omega, M)$ peut se faire en $2M(P + Q)$ opérations.

6. Appliquer ce qui précède au calcul de $C_N f$ pour $f \in H_1$.

Proposition de solution

Partie I

1. D'après le théorème de Parseval, la série de terme général $(|f_n|^2)_{n \in \mathbb{Z}}$ converge vers

$$\|f\|_2^2 = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f(x)|^2 dx.$$

2. Soit (u_n) une suite S.A.C.

Soit $(n, p) \in (\mathbb{N}^*)^2$.

$$\begin{aligned} \|S_{n+p} - S_n\|_{\infty} &= \sup \left| \sum_{k=n-p}^{-n-1} u_k e_k - \sum_{k=n+1}^{n+p} u_k e_k \right| \\ &\leq \sup \left| \sum_{k=n+1}^{n+p} u_k e_k + u_{-k} e_{-k} \right| \\ &\leq \sup \left(\sum_{k=n+1}^{n+p} |u_k| + |u_{-k}| \right) \\ &\leq \sup \left(\sum_{k=n+1}^{+\infty} |u_k| + |u_{-k}| \right) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \text{ reste d'une série convergente.} \end{aligned}$$

Donc (S_N) est une suite de Cauchy dans $(E, \|\cdot\|_{\infty})$ complet, donc converge pour la norme $\|\cdot\|_{\infty}$ vers un élément u .

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, pour tout $k \in \mathbb{Z}$, $x \mapsto u_k e_k(x) e_n(x)$ est continue.

Pour tout $x \in [-\pi, \pi]$,

$$|u_k e_k(x) e_{-n}(x)| = |u_k| \text{ S.A.C.}$$

Donc la série $\sum_{k \in \mathbb{Z}} u_k e_k e_n$ converge normalement sur $[-\pi, \pi]$. Par intégration terme à terme d'une série de fonctions,

$$\begin{aligned} (e_n, u) &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \left(\sum_{k=-\infty}^{+\infty} u_k e_k(x) \right) e_{-n}(x) dx \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \sum_{k=-\infty}^{+\infty} u_k \int_{-\pi}^{\pi} e_k(x) e_{-n}(x) dx \\ &= u_n. \end{aligned}$$

Ainsi, les coefficients de Fourier de u sont les termes de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$.

3. D'après la question précédente, comme $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C., $(S_N)_{N \geq 1}$ converge, et

$$\operatorname{Im} \left(\frac{u(x) - u(0)}{x} \right) = \operatorname{Im} \left(\frac{S_N(x) - S_N(0)}{x} \right) + \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{\sin(nx)}{n(n-1)x}.$$

En posant $x = \frac{1}{N}$,

$$\begin{aligned} \operatorname{Im} \left(\frac{u(\frac{1}{N}) - u(0)}{\frac{1}{N}} \right) &= \operatorname{Im} \left(\frac{S_N(\frac{1}{N}) - S_N(0)}{\frac{1}{N}} \right) + \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{\sin(\frac{n}{N})N}{n(n-1)} \\ &= N \left(\operatorname{Im} \left(\sum_{n=2}^N \frac{e^{i\frac{n}{N}} - 1}{n(n-1)} \right) + \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{\sin(\frac{n}{N})}{n(n-1)} \right). \end{aligned}$$

Or,

$$- \left| N \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{\sin(\frac{n}{N})}{n(n-1)} \right| \leq N \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{1}{n(n-1)} = N \sum_{n=N+1}^{+\infty} \left(\frac{1}{n-1} - \frac{1}{n} \right) = \frac{N}{N} = 1$$

$\forall N \geq 2, \forall n \leq N, 0 < \frac{n}{N} \leq 1 < \frac{\pi}{2}$. Par concavité de \sin sur $[0, \frac{\pi}{2}]$, $\frac{2}{\pi(n-1)N} \leq \frac{\sin(\frac{n}{N})}{n(n-1)}$.

Mais $\lim_{N \rightarrow \infty} N \sum_{n=2}^N \frac{2}{\pi(n-1)N} = \lim_{N \rightarrow \infty} \sum_{n=2}^N \frac{2}{\pi(n-1)} = +\infty$.

Donc $\lim_{N \rightarrow \infty} \operatorname{Im} \left(\frac{u(\frac{1}{N}) - u(0)}{\frac{1}{N}} \right) = +\infty$.

u n'est pas dérivable en 0.

4. Pour tout $p, q \in \mathbb{N}$,

$$\|\Sigma_{p+q} - \Sigma_p\|_2^2 = \left\| \sum_{n=p+1}^{p+q} \frac{e_n}{n} \right\|_2^2 = \sum_{n=p+1}^{p+q} \frac{1}{n^2} \leq \sum_{n=p+1}^{+\infty} \frac{1}{n^2} \xrightarrow[p \rightarrow \infty]{} 0.$$

Donc Σ_N est de Cauchy dans E pour la norme $\|\cdot\|_2$.

5. Pour tout $n \in \mathbb{Z}$,

$$|(e_n, \Sigma_n) - (e_n, \sigma)|^2 \leq \|\Sigma_N - \sigma\|_2^2 \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{} 0$$

Donc

$$\forall k \in \mathbb{Z}, (e_k, \sigma) = \begin{cases} 0 & \text{si } k \leq 0 \\ \frac{1}{k} & \text{si } k \geq 1 \end{cases}$$

D'où,

$$\forall n \in \mathbb{Z}, (e_n, (e^{ix} - 1)\sigma) = (e_n, u)$$

Donc par injectivité des coefficients de Fourier, $u(x) = (e^{ix} - 1)\sigma(x)$.

6. On a

$$\frac{u(x) - u(0)}{x} = \frac{e^{ix} - 1}{x} \xrightarrow[x \rightarrow 0]{} i\sigma(0)$$

car $\sigma \in E$, ce qui est contradictoire puisque u n'est pas dérivable en 0.

E muni de la norme $\|\cdot\|_2$ n'est donc pas complet.

Partie II

1. Posons $g = \sum_{n=-N}^N (e_n, f) e_n \in E_N$.

On a

$$\forall n \in \llbracket -N, N \rrbracket, (g - f, e_n) = (e_n, f) - (e_n, f) = 0.$$

Donc $g - f \in E^\perp$

Or, pour tout $h \in E_N$,

$$\|h_f\|_2^2 = \left\| \underbrace{h - g}_{\in E_N} + \underbrace{g - f}_{\in E^\perp} \right\|_2^2 = \|h - g\|_2^2 + \|g - f\|_2^2$$

par le théorème de Pythagore.

Donc $\|h - f\|_2^2$ est minimal lorsque $h = g$.

2. On a

$$\begin{aligned} P_N^2 f &= P_N(P_N f) = \sum_{n=-N}^N (e_n, \sum_{k=-N}^N (e_k, f) e_k) \\ &= \sum_{n=-N}^N \sum_{k=-N}^N (e_k, f) (e_n, e_k) \\ &= \sum_{n=-N}^N (e_n, f) \\ &= P_N f. \end{aligned}$$

Donc $P_N f$ est un projecteur de E sur E_N . Par théorème de Pythagore, pour tout $f \in E$,

$$\|f\|_2^2 = \|f - P_N f\|_2^2 + \|P_N f\|_2^2.$$

Donc P_N est un projecteur de E sur E_N , et pour tout $f \in E$, $\|P_N f\|_2^2 \leq \|f\|_2^2$.

3. a) Soit $x \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} P_N f(x) &= \sum_{n=-N}^N (e_n, f) e_n(x) \\ &= \frac{1}{2\pi} \sum_{n=-N}^N \int_{-\pi}^{\pi} f(y) e^{-iny} dy e^{inx} \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(y) \sum_{n=-N}^N e^{in(x-y)} dy \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(y) D_N(x-y) dy \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= \frac{1}{2\pi} \int_{x-\pi}^{x+\pi} f(x-u) D_N(u) \, du \quad (u = x-y) \\
 &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x-y) D_N(y) \, dy \quad \text{car } f \text{ est } 2\pi\text{-périodique.}
 \end{aligned}$$

4. Pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned}
 |P_N f(x)| &= \frac{1}{2\pi} \left| \int_{-\pi}^{\pi} f(x-y) D_N(y) \, dy \right| \\
 &\leq \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f(x-y)| |D_N(y)| \, dy \\
 &\leq \frac{1}{2\pi} \sqrt{\int_{-\pi}^{\pi} |f(x-y)|^2 \, dy} \sqrt{\int_{-\pi}^{\pi} |D_N(y)|^2 \, dy}
 \end{aligned}$$

(inégalité de Cauchy-Schwarz dans $L^1([-\pi, \pi])$).

Or,

$$\begin{aligned}
 -\sqrt{\int_{-\pi}^{\pi} |f(x-y)|^2} &= \sqrt{\int_{-\pi}^{\pi} |f(y)|^2} \, dy = \sqrt{2\pi} \|f\|_2 \quad \text{car } f \text{ est } 2\pi\text{-périodique} \\
 -\sqrt{\int_{-\pi}^{\pi} |D_N(y)|^2} &= \sqrt{2\pi} \|D_N\|_2 = \sqrt{2\pi} \sqrt{2N+1}
 \end{aligned}$$

Donc pour tout $x \in \mathbb{R}$, $|P_N f(x)| \leq \sqrt{2N+1} \|f\|_2$

Donc $\|P_N f\|_{\infty} \leq \sqrt{2N+1} \|f\|_2$.

Donc $\alpha_N \leq \sqrt{2N+1}$.

5. On a

$$\frac{\varepsilon|y|}{\sqrt{\varepsilon+y^2}(\sqrt{\varepsilon+y^2}+|y|)} = \frac{|y|(\sqrt{\varepsilon+y^2}-|y|)}{\sqrt{\varepsilon+y^2}} = |y| - \frac{y^2}{\sqrt{\varepsilon+y^2}}.$$

On a clairement

$$|y| - \frac{y^2}{\sqrt{\varepsilon+y^2}} \geq 0$$

et

$$\frac{\varepsilon|y|}{\sqrt{\varepsilon+y^2}(\sqrt{\varepsilon+y^2}+|y|)} \leq \sqrt{\varepsilon}.$$

Alors

$$0 \leq |D_N(x)| - \frac{D_N^2(x)}{\sqrt{\varepsilon+D_N^2(x)}} \leq \sqrt{\varepsilon}.$$

Donc, en intégrant entre $-\pi$ et π et en multipliant par $\frac{1}{2\pi}$ l'inégalité,

$$L_N \leq \sqrt{\varepsilon} + \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |D_N(x)| \psi_N^{\varepsilon^2}(x) \, dx = \sqrt{\varepsilon} + P_N \psi_N^{\varepsilon^2}(0)$$

Or,

$$|P_N \psi_N^{\varepsilon^2}(0)| \leq \|P_N \psi_N^{\varepsilon^2}\|_{\infty} \leq \alpha_N$$

car $\|\psi_N^{\varepsilon^2}\|_{\infty} < 1$.

Donc

$$\forall \varepsilon > 0, \quad L_N \leq \sqrt{\varepsilon} + \alpha_N.$$

Ainsi, $\alpha_N \geq L_N$.

6. Soit $x \in [-\pi, \pi] \setminus \{0\}$. Pour tout $N \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} D_N(x) &= \frac{\sin((N + \frac{1}{2})x)}{\sin \frac{x}{2}} \\ &= \frac{\sin(Nx) \cos(\frac{x}{2}) + \sin(\frac{x}{2}) \cos(Nx)}{\sin \frac{x}{2}} \\ &= \sin(Nx) \cot(\frac{x}{2}) + \cos(Nx) \\ &= 2 \frac{\sin(Nx)}{x} + \sin(Nx) \left(\cot(\frac{x}{2}) - \frac{2}{x} \right) + \cos(Nx) \end{aligned}$$

Or, $\cot(\frac{x}{2}) \sim \frac{2}{x}$, donc $f : x \rightarrow \sin(Nx) \left(\cot(\frac{x}{2}) - \frac{2}{x} \right) + \cos(Nx)$ est prolongeable par continuité en 0. f étant continue sur $[-\pi, \pi]$ elle y est bornée indépendamment de N par $M \geq 0$.

Alors, par inégalité triangulaire,

$$\left| 2 \frac{\sin(Nx)}{x} \right| - M \leq |D_N(x)| \leq \left| 2 \frac{\sin(Nx)}{x} \right| + M.$$

Par un changement de variable,

$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \left| 2 \frac{\sin(Nx)}{x} \right| dx = \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} \frac{|\sin u|}{u} du.$$

Or,

$$\begin{aligned} \int_0^{N\pi} \left| \frac{\sin u}{u} \right| du &= \sum_{k=0}^{N-1} \int_{k\pi}^{(k+1)\pi} \frac{|\sin u|}{u} du \\ &\leq \sum_{k=1}^{N-1} \frac{1}{k\pi} \int_{k\pi}^{(k+1)\pi} |\sin(u)| du + \int_0^{\pi} \frac{|\sin u|}{u} du \\ &= \sum_{k=1}^{N-1} \frac{1}{k\pi} \int_0^{\pi} |\sin(u)| du + \int_0^{\pi} \frac{|\sin(u)|}{u} du \\ &= \frac{4}{\pi} \sum_{k=1}^{N-1} \frac{1}{k} + \int_0^{\pi} \frac{|\sin(u)|}{u} du \underset{N \rightarrow \infty}{\sim} \frac{4}{\pi} \ln(N). \end{aligned}$$

Et,

$$\int_0^{N\pi} \left| \frac{\sin u}{u} \right| du \geq \sum_{k=0}^{N-1} \frac{1}{(k+1)\pi} \int_0^{\pi} |\sin(u)| du \underset{N \rightarrow \infty}{\sim} \frac{4}{\pi} \ln(N)$$

Donc

$$\frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} \frac{|\sin u|}{u} du \underset{N \rightarrow \infty}{\sim} \frac{4}{\pi^2} \ln(N).$$

Ainsi, par encadrement, $L_N \underset{N \rightarrow \infty}{\sim} \frac{4}{\pi^2} \ln(N)$.

7. On a

$$L_N \leq \|D_N\|_2.$$

Donc

$$\lim_{N \rightarrow \infty} \|D_N\|_2 = +\infty.$$

Donc la norme de la suite d'opérateurs $(P_N)_N$ tend vers l'infini.

Partie III

1. Soit $f \in E$ de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . On a

$$-\|f\|_2^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |f_n|^2.$$

$$-\|f'\|_2^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |f'_n|^2.$$

Or, pour tout $n \in \mathbb{Z}$,

$$\begin{aligned} f'_n &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f'(x) e^{-inx} dx \\ &= \frac{1}{2\pi} \left([f(x) e^{-inx}]_{-\pi}^{\pi} + in \int_{-\pi}^{\pi} f(x) e^{-inx} dx \right) \text{ intégration par parties} \\ &= \frac{in}{2\pi} f_n \end{aligned}$$

Donc $\|f'\|_2^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} n^2 f_n$.

Ainsi, $\|f\|_2^2 + \|f'\|_2^2 = \|f\|_1^2$.

Réiproquement, en considérant la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ définie dans la question I.I.3., $\frac{(1+n^2)}{n^2(n-1)^2} \sim \frac{1}{n^2}$, donc $(u_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C., mais n'est pas de classe \mathcal{C}^1 .

La réiproque est fausse.

2. Soit $f \in E$. $P_N f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{C}) \cap E$. Donc par la question précédente,

$$\|P_N f\|_2^2 + \|(P_N f)'_2^2 = \|P_N f\|_1^2.$$

Or,

$$\|P_N f(x)\|_2^2 = \sum_{n=-N}^N |f_n|^2 \text{ et } \|(P_N f)'(x)\|_2^2 = \sum_{n=-N}^N n^2 |f_n|^2.$$

$$\text{Donc } \|P_N f(x)\|_2^2 + \|(P_N f)'(x)\|_2^2 = \sum_{n=-N}^N (1 + n^2) |f_n|^2 \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{} \|f\|_1^2.$$

Ainsi, $P_N f \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\|\cdot\|_1} f$.

Ainsi, E_1 est dense dans E pour la norme $\|\cdot\|_1$.

3. Soit $f \in H_1$.

$$\|P_N f - f\|_2^2 = \sum_{|n| \geq N+1} |f_n|^2$$

$$\begin{aligned}
 &= \sum_{|n|>N+1} \frac{(1+n^2)|f_n|^2}{1+n^2} \\
 &\leq \frac{1}{1+(N+1)^2} \sum_{|n|\geq N+1} (1+n^2)|f_n|^2 \\
 &\leq \frac{1}{(N+1)^2} \sum_{|n|>N} (1+n^2)|f_n|^2 \\
 &= \frac{1}{(N+1)^2} \|f\|_1^2.
 \end{aligned}$$

Ainsi, pour tout $N \in \mathbb{N}$, $\|P_N f - f\|_2 \leq \frac{1}{N+1} \|f\|_1$.

4. Soient $f \in E_1$ et $x, y \in [-\pi, \pi]$. On a

$$f^2(x) = f^2(x) + 2 \int_y^x f(t)f'(t) dt.$$

Alors, par l'inégalité triangulaire,

$$|f(x)|^2 \leq |f(y)|^2 + 2 \int_y^x |f(t)f'(t)| dt \leq |f(y)|^2 + 2 \int_{-\pi}^{\pi} |f(t)f'(t)| dt.$$

En intégrant par rapport à y , et en multipliant par $\frac{1}{2\pi}$

$$|f(x)|^2 \leq \|f\|_2^2 + 2 \int_{-\pi}^{\pi} |f(t)f'(t)| dt.$$

Or, par inégalité de Cauchy-Schwarz,

$$\int_{-\pi}^{\pi} |f(t)f'(t)| dt \leq 2\pi \|f\|_2 \|f'\|_2.$$

Donc

$$|f(x)|^2 \leq \|f\|_2^2 + 4\pi \|f\|_2 \|f'\|_2 \leq 4\pi \|f\|_2 (\|f\|_2 + \|f'\|_2).$$

Par convexité de $t \mapsto t^2$,

$$\|f\|_2 + \|f'\|_2 \leq \sqrt{2}(\|f\|_2^2 + \|f'\|_2^2)^{1/2} = \sqrt{2} \|f\|_1.$$

Donc

$$|f(x)|^2 \leq 4\pi\sqrt{2} \|f\|_1 \|f\|_2.$$

D'où, par passage au sup, comme f est 2π -périodique,

$$\|f\|_{\infty} \leq 4\pi\sqrt{2} \|f\|_1^{1/2} \|f\|_2^{1/2}$$

Par densité, de E_1 dans H_1 et continuité des normes, pour tout $f \in E$,

$$\|f\|_{\infty} \leq 4\pi\sqrt{2} \|f\|_1^{1/2} \|f\|_2^{1/2}.$$

5. Par question précédente,

$$\|P_N f - f\|_\infty \leq K_1 \|P_N - f\|_2^{1/2} \|P_N f - f\|_1^{1/2}.$$

Or, par le théorème de Pythagore, $\|P_N f - f\|_2 \leq \|f\|_2$ et par question III.2.,

$$\|P_N f - f\|_2 \leq \frac{1}{N+1} \|f\|_1.$$

$$\text{Donc } \|P_N f - f\|_\infty \leq \frac{K_1}{\sqrt{N+1}} \|f\|_1.$$

E_1 est dense dans H_1 pour la norme $\|\cdot\|_\infty$. Les fonctions de H_1 peuvent être uniformément approchées par des fonctions \mathcal{C}^∞ .

Partie IV

1. Soit $f \in H_1$.

$$\|f\|_2^2 = \sum_{n \in \mathbb{Z}} |f_n|^2 \leq \sum_{n \in \mathbb{Z}} (1 + n^2) |f_n|^2 = \|f\|_1^2.$$

$$\text{Ainsi, si } f \in H_1, \|f\|_2 \leq \|f\|_1.$$

2. Soient $f, g \in H_1$ et $\lambda \in \mathbb{C}$.

- $\|f\|_1 \geq 0$ par somme de termes positifs ;
- $\|\lambda f\|_1 = (\sum_{n \in \mathbb{Z}} (1 + n^2) |(\lambda f)_n|^2)^{1/2} = (|\lambda|^2 \sum_{n \in \mathbb{Z}} (1 + n^2) |f_n|^2)^{1/2} = |\lambda| \|f\|_1$;
- $\|f\|_1 = 0$ si, et seulement si $\forall n \in \mathbb{N}, |f_n| = 0$ i.e. $f = 0$;
- Si $f + g = 0$, l'inégalité est clairement vraie. Supposons que $f + g \neq 0$

$$\begin{aligned} \|f + g\|_1^2 &= \sum_{n \in \mathbb{Z}} (1 + n^2) |f_n + g_n|^2 \\ &\leq \sum_{n \in \mathbb{Z}} (1 + n^2) |f_n| |f_n + g_n| + \sum_{n \in \mathbb{Z}} (1 + n^2) |g_n| |f_n + g_n| \\ &\leq \left(\sqrt{\sum_{n \in \mathbb{Z}} |f_n|^2} + \sqrt{\sum_{n \in \mathbb{Z}} |g_n|^2} \right) \sqrt{\sum_{n \in \mathbb{Z}} (1 + n^2) |f_n + g_n|^2} \\ &= (\|f\|_2 + \|g\|_2) \|f + g\|_1 \\ &\leq (\|f\|_1 + \|g\|_1) \|f + g\|_1 \text{ inégalité de la question précédente} \end{aligned}$$

Alors $\|f + g\|_1 \leq \|f\|_1 + \|g\|_1$.

$$\text{Donc } \|\cdot\|_1 \text{ est une norme sur } H_1.$$

Soit $(f^p)_{p \in \mathbb{N}}$ une suite de Cauchy.

Soit $\varepsilon > 0$. Il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que pour tout $p \geq q \geq n_0$, $\|f^p - f^q\|_1 \leq \varepsilon$

Pour $n_0 \in \mathbb{N}$ ainsi fixé, on a en particulier

$$\forall j \in \mathbb{Z}, \forall p \geq q \geq n_0, |f_j^p - f_j^q| \leq \sqrt{\varepsilon}$$

Donc à j fixé, $(f_j^p)_p$ est une suite de Cauchy dans \mathbb{C} qui est complet. Donc la suite $(f_j^p)_p$ est convergente dans \mathbb{C} vers un certain f_j .

De plus, pour tout $k \in \mathbb{N}$,

$$\sum_{j=-k}^k (1+j^2) |f_j^p - f_j^q|^2 \leq \varepsilon.$$

Donc en faisant tendre q vers $+\infty$,

$$\sum_{j=-k}^k (1+j^2) |f_j^p - f_j|^2 \leq \varepsilon.$$

Par passage à la limite, quand $k \rightarrow +\infty$,

$$\sum_{j \in \mathbb{Z}} (1+j^2) |f_j^p - f_j|^2 \leq \varepsilon.$$

On pose $f = \sum_{n \in \mathbb{Z}} f_n e_n$.

Donc $\lim_{p \rightarrow \infty} \|f^p - f\|_1 = 0$ donc en particulier, $f - f^p \in H_1$.

D'où $f = (f - f^p) + f^p \in H_1$.

Ainsi, toute suite de Cauchy dans H_1 converge dans H_1 donc H_1 est complet.

3. D'après III.4., pour tout $f \in H_1$, $\|f\|_\infty \leq K_1 \|f\|_2^{1/2} \|f\|_1^{1/2}$.

D'après IV.1., $\|f\|_2 \leq \|f\|_1$. Donc $\|f\|_\infty \leq K_1 \|f\|_1$ avec $K_1 \in]0, +\infty[$.

Ainsi, il existe K_2 telle que pour tout $f \in H_1$, $\|f\|_\infty \leq K_2 \|f\|_1$.

4. a) Soit $(g^p)_{p \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de H_1 telle que pour tout $p \in \mathbb{N}$,

$$\|g^p\|_1 \leq 1.$$

Comme \mathbb{Z} est dénombrable, notons ses éléments $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Soit $p \in \mathbb{N}$. Comme $\|g^p\|_1 \leq 1$, en particulier, $|(g^p, e_{a_0})| \leq \frac{1}{1+a_0^2}$. Donc la suite $((g^p, e_{a_0}))_{p \in \mathbb{N}}$ est bornée. Par théorème de Bolzano-Weierstrass, il existe $\varphi_0 : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante telle que $((g^{\varphi_0(p)}, e_{a_0}))_{p \in \mathbb{N}}$ converge.

Comme la suite $((g^p, e_{a_1}))_{p \in \mathbb{N}}$ est bornée, en particulier, $((g^{\varphi_0(p)}, e_{a_1}))_{p \in \mathbb{N}}$ est bornée.

Par le théorème de Bolzano-Weierstrass, il existe $\varphi_1 : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante telle que $((g^{\varphi_0(\varphi_1(p))}, e_{a_1}))_{p \in \mathbb{N}}$ converge.

Par récurrence, comme $((g^{\varphi_0 \circ \varphi_1 \circ \dots \circ \varphi_n(p)}, e_{a_{n+1}}))_{p \in \mathbb{N}}$ est bornée, par le théorème de Bolzano-Weierstrass, il existe $\varphi_{n+1} : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante telle que $((g^{\varphi_0 \circ \varphi_1 \circ \dots \circ \varphi_{n+1}(p)}, e_{a_{n+1}}))_{p \in \mathbb{N}}$ soit convergente.

Posons, pour $n \in \mathbb{N}$, $\psi(n) = \varphi_0 \circ \dots \circ \varphi_n(n)$.

$\psi(n+1) = \varphi_0 \circ \dots \circ \varphi_n(\varphi_{n+1}(n+1))$. Or $\varphi_{n+1}(n+1) \geq n+1 > n$. Donc $\varphi_0 \circ \dots \circ \varphi_n(\varphi_{n+1}(n+1)) > \varphi_0 \circ \dots \circ \varphi_n(n) = \psi(n)$. Donc ψ est strictement croissante, et pour tout $n \in \mathbb{Z}$, $((g^{\psi(p)}, e_n))_{p \in \mathbb{N}}$ est convergente.

Ainsi, il existe une application strictement croissante ψ de \mathbb{N} dans \mathbb{N} telle que pour tout $n \in \mathbb{Z}$, la suite $((g^{\psi(p)}, e_n))_{p \in \mathbb{N}}$ soit convergente.

b) Par passage à la limite, pour tout $n \in \mathbb{Z}$, $|\ell_n| \leq \frac{1}{1+n^2}$. Donc $(\ell_n)_{n \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C.

D'après I.2., S_N converge vers un élément $\ell \in E$ pour la norme $\|\cdot\|_\infty$.

c) Par unicité de la limite, $\ell = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \ell_n e_n$. Pour tout $n \in \mathbb{Z}$, $(e_n, \ell) = \ell_n$, et $(1+n^2)|\ell_n|^2 \leq \frac{1}{1+n^2}$, terme général d'une série convergente. Donc $((1+n^2)|\ell_n|^2)$ est une S.A.C.

Ainsi, $\ell \in H_1$.

d) Posons, pour $n \in \mathbb{Z}$ et $p \in \mathbb{N}$,

$$g_n^p = \begin{cases} \frac{1}{4(1+n^2p^2)} & \text{si } p \neq n \\ \frac{1}{4(1+n^2p^2)} + \frac{1}{4\sqrt{1+p^2}} & \text{si } p = n. \end{cases}$$

La série de terme général $(g_n^p e_n)$ est normalement convergente, donc $g^p = \sum_{n \in \mathbb{Z}} g_n^p$ est bien défini.

De plus, $(1+n^2)|g_n^p|^2$ est le terme général d'une série convergente, et

$$\|g^p\|_1^2 = \frac{1}{4} \sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1+n^2}{(1+n^2p^2)^2} + \frac{1}{4} \leq \frac{1}{4} \sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1}{1+n^2} + \frac{1}{4} \leq 1.$$

On a, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\ell_n = \lim_{p \rightarrow +\infty} g_n^p = 0.$$

Pour tout $p \in \mathbb{N}$,

$$\|g^p - \ell\|_1^2 = \frac{1}{4} \left(\sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1+n^2}{(1+n^2p^2)^2} + 1 \right).$$

Or, par le théorème de convergence dominé,

$$\lim_{p \rightarrow \infty} \sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1+n^2}{(1+n^2p^2)^2} = 0.$$

Donc

$$\lim_{p \rightarrow \infty} \|g^p - \ell\|_1 = \frac{1}{4}.$$

Partie V

1. Notons $A = (e^{ilx_j})_{0 \leq l, j \leq 2N}$ et $B = (\frac{1}{2N+1} e^{-ilx_j})_{0 \leq l, j \leq 2N}$.
Soit $a, b \in \mathbb{F}_{2N+1}$.

$$\begin{aligned} [AB]_{a,b} &= \sum_{k=0} 2N A_{a,k} B_{k,b} \\ &= \sum_{k=0} 2N e^{i a x_k} e^{-i b x_k} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 &= \frac{1}{2N+1} \sum_{k=0} 2N e^{i \frac{2\pi}{2N+1} k(a-b)} \\
 &= \begin{cases} 1 \text{ si } a = b \\ 0 \text{ sinon.} \end{cases}
 \end{aligned}$$

On montre de même que $[BA]_{a,b} = \delta_{a,b}$

Ainsi, la matrice carrée d'ordre $2N+1$ $(e^{ilx_j})_{0 \leq l, j \leq 2N}$ a pour inverse $(\frac{1}{2N+1} e^{-ilx_j})_{0 \leq j \leq 2N, 0 \leq l \leq 2N}$.

2. a) Soit $f \in E$.

$$\text{Notons } F = \begin{pmatrix} f(x_1) \\ \vdots \\ f(x_n) \end{pmatrix}$$

Pour tout $\ell \in \llbracket 0, 2N \rrbracket$,

$$[BF]_\ell = \sum_{j=0}^{2N} B_{\ell,j} F_j = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=0}^{2N} e^{-i\ell x_j} f(x_j) = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N e^{-i\ell x_j} f(x_j)$$

car f est 2π -périodique.

Donc

$$\begin{aligned}
 [ABF]_k &= \sum_{\ell=0}^{2N} A_{k,\ell} [BF]_\ell \\
 &= \sum_{\ell=0}^{2N} e^{ikx_\ell} \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N e^{-i\ell x_j} f(x_j) \\
 &= \sum_{\ell=-N}^N e^{i\ell x_k} \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N e^{-i\ell x_j} f(x_j).
 \end{aligned}$$

Or $AB = I_{2N+1}$.

Donc

$$\forall k \in F_{2N+1}, [ABF]_k = F_k,$$

i.e.

$$\forall k \in F_{2N+1}, f(x_k) = \sum_{\ell=-N}^N e^{i\ell x_k} \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N e^{-i\ell x_j} f(x_j).$$

Posons $C_N f = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N \sum_{\ell=-N}^N f(x_j) e^{-i\ell x_j} e_\ell \in E_N$.

Pour tout $j \in \mathbb{F}_{2N+1}$,

$$C_N f(x_j) = \frac{1}{2N+1} \sum_{a=-N}^N N f(x_a) \sum_{b=-N}^N N e^{ib(x_a - x_j)} = f(x_j).$$

Soient C_N et C'_N vérifiant pour tout $j \in \mathbb{F}_{2N+1}$, $C_N f(x_j) = C'_N(x_j)$. Alors pour tout $j \in \mathbb{F}_{2N+1}$, $C_N - C'_N(x_j) = 0$. Or, $C_N - C'_N$ est un polynôme trigonométrique de degré inférieur à $2N$ ayant $2N+1$ racine. Donc $C_N = C'_N$.

Ainsi, il existe un unique élément de E_N noté $C_N(f)$ tel que $\forall j \in \mathbb{F}_{2N+1}$, $(C_N f)(x_j) = f(x_j)$.

b) Soient $f, g \in E$ et $\lambda \in \mathbb{C}$. Pour tout $j \in \mathbb{F}_{2N+1}$

$$(C_N(f + \lambda g))(x_j) = (f + \lambda g)(x_j) = f(x_j) + \lambda g(x_j) = C_N f(x_j) + \lambda C_N g(x_j)$$

Donc

$$C_N(f + \lambda g) = C_N f + \lambda C_N g$$

c) Par définition, $C_N(e_{2N+1}) \in E_N$. Donc

$$C_N(e_{2N+1}) = \sum_{j=-N}^N (e_j, C_N(e_{2N+1})).$$

Or, pour tout $k \in \mathbb{F}_{2N+1}$,

$$(e_k, C_N(e_{2N+1})) = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N e^{-ikx_j} = \begin{cases} 0 \text{ si } k \neq 0 \\ 1 \text{ sinon} \end{cases}.$$

Donc $C_N(e_{2N+1}) = e_0$. Mais $P_N(e_{2N+1}) = 0$.

Donc $C_N \neq P_N$.

3. a) Soit $\ell \in \mathbb{Z}$. Par définition de \hat{z} , \hat{z} ne dépend que de ℓ .

Or,

$$\hat{z}_{\ell+2N+1} = \frac{1}{2N+1} \sum_{k \in \mathbb{F}_{2N+1}} e^{-i(\ell+2N+1)x_k} z_k = \frac{1}{2N+1} \sum_{k \in \mathbb{F}_{2N+1}} e^{-i\ell x_k} z_k = \hat{z}_\ell.$$

Ainsi, \hat{z}_ℓ ne dépend que de la classe de ℓ modulo $2N+1$.

b) On a, d'après V.2. :

$$\begin{aligned} C_N f &= \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N \sum_{\ell=-N}^N f(x_j) e^{-i\ell x_j} e_\ell \\ &= \sum_{\ell=-N}^N \left(\frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N f(x_j) e^{-i\ell x_j} \varphi_j \right) e_\ell \\ &= \sum_{k=-N}^N \varphi_{\hat{k}} e_k. \end{aligned}$$

Ainsi, $C_N f = \sum_{k=-N}^N \varphi_{\hat{k}} e_k$.

4. Soit $h \in E_{2N}$.

$$\begin{aligned}
 \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N h(x_j) &= \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N \sum_{\ell=-N}^N (e_\ell, h) e_\ell(x_j) \\
 &= \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N \sum_{\ell=-N}^N \left[\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} h(x) e^{-i2\pi\ell x_j} dx \right] e^{2i\pi\ell x_j} \\
 &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N \sum_{\ell=-N}^N h(x) \underbrace{e^{2i\pi\ell(x_j-x)}}_{=0 \text{ si } \ell \neq 0} dx \\
 &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N h(x) dx \\
 &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} h(x) dx.
 \end{aligned}$$

Ainsi, pour tout $h \in E_{2N}$, $\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} h(x) dx = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N h(x_j)$.

5. a) Soient f et g dans E . Alors $f\bar{g} \in E_{2N}$. Donc d'après la question précédente,

$$[f, g] = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N h(x_j) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} h(x) dx = (f, g).$$

Ainsi, pour tous $f, g \in E_N$, $[f, g] = (f, g)$.

b) Soient $f, g \in E$.

$$[f - C_N f, g] = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N \underbrace{(f(x_j) - C_N f(x_j))}_{=0} g(x_j) = 0.$$

Ainsi, pour tous $f, g \in E$, $[f - C_N f, g] = 0$.

c) Soit $m, n \in \mathbb{Z}$.

$$[e_n, e_m] = \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N e^{\frac{2i\pi}{2N+1}(m-n)j} = \begin{cases} 1 \text{ si } m = n[2N+1] \\ 0 \text{ sinon} \end{cases}.$$

6. Soit $f \in H_1$. Soit $\ell \in \mathbb{Z}$.

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} |f_n| = \sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{\sqrt{1+n^2}}{\sqrt{1+n^2}} |f_n| \leq \left(\sum_{n \in \mathbb{Z}} \frac{1}{1+n^2} \right)^{1/2} \left(\sum_{n \in \mathbb{Z}} (1+n^2) |f_n|^2 \right)^{1/2} < +\infty$$

par l'inégalité de Cauchy-Schwarz et hypothèse sur f .

Donc en particulier, la suite extraite $(f_{\ell+(2N+1)k})_{k \in \mathbb{Z}}$ est une S.A.C.

On a

$$C_N(f) = \sum_{\ell=-N}^N \left[\frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N f(x_j) e^{-i\ell x_j} \right] e_\ell.$$

Or, pour tout $\ell \in \mathbb{F}_{2N+1}$,

$$\frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N f(x_j) e^{-i\ell x_j} = [e_\ell, f] = [e_\ell, C_N f].$$

Avec

$$f = \sum_{n \in \mathbb{Z}} (e_n, f) e_n = \sum_{\ell=-N}^N \sum_{k \in \mathbb{Z}} (e_{\ell+(2N+1)k}, f) e_{\ell+(2N+1)k},$$

par linéarité de C_N ,

$$C_N f = \sum_{k \in \mathbb{Z}} (e_{\ell+(2N+1)k}, f) C_N(e_{\ell+(2N+1)k}).$$

Or, pour tous $\ell \in \mathbb{F}_{2N+1}$, $k \in \mathbb{Z}$, $C_N(e_{\ell+(2N+1)k}) = e_\ell$.

Donc $C_N f = \sum_{k \in \mathbb{Z}} (e_{\ell+(2N+1)k}, f) e_\ell$.

Par linéarité à droite de $[\cdot, \cdot]$, pour tout $j \in \mathbb{F}_{2N+1}$,

$$[e_j, C_N f] = \sum_{k \in \mathbb{Z}} (e_{\ell+(2N+1)k}, f) [e_j, e_\ell] = \sum_{k \in \mathbb{Z}} (e_{j+(2N+1)k}, f).$$

Donc pour tout $\ell \in \mathbb{F}_{2N+1}$,

$$\frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N f(x_j) e^{-i\ell x_j} = \sum_{k \in \mathbb{Z}} (e_{\ell+(2N+1)k}, f) = \sum_{k \in \mathbb{Z}} f_{\ell+(2N+1)k} = C_{N,\ell}(f).$$

Ainsi, $C_N(f) = \sum_{\ell \in \mathbb{F}_{2N+1}} C_{N,\ell}(f) e_\ell$.

7. a) Soit $f \in E$.

$$\begin{aligned} C_N(P_N f) &= \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N \sum_{\ell=-N}^N P_N f(x_j) e^{-i\ell x_j} e_\ell \\ &= \sum_{\ell=-N}^N \left[\frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N P_N f(x_j) e^{-i\ell x_j} \right] e_\ell \\ &= \sum_{\ell=-N}^N [e_\ell, P_N f] e_\ell. \end{aligned}$$

Or $P_N f$ et e_ℓ sont des éléments de E_N . D'après V.5.a),

$$[e_\ell, P_N f] = (e_\ell, P_N f) = (e_\ell, f).$$

Donc $C_N(P_N f) = \sum_{\ell=-N}^N (e_\ell, P_N f) e_\ell = P_N f$.

$$f - C_N f = f - P_N f + P_N f - C_N f = g_N + C_N P_N f - C_N f = g_N - C_N g_N.$$

Ainsi, $f - C_N f = g_N - C_N g_N$.

b) D'après la question précédente,

$$\|f - C_N f\|_2^2 = \|g_N - C_N g_N\|_2^2.$$

Or, $g_N \in E_N^\perp$ et $C_N g_N \in E_N$.

Donc

$$\|g_N - C_N g_N\|_2^2 = \|g_N\|_2^2 + \|C_N g_N\|_2^2$$

et

$$\begin{aligned} \|C_N g_N\|_2^2 &= (C_N g_N, C_N g_N) \\ &= [C_N g_N, C_N g_N] \\ &= \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N C_N g_N(x_j) \overline{C_N g_N(x_j)} \\ &= \frac{1}{2N+1} \sum_{j=-N}^N g_N(x_j) \overline{g_N(x_j)} \\ &= \|g_N\|_2^2. \end{aligned}$$

Or, d'après la question III.3.,

$$\|g_N\|_2^2 \leq \frac{K_1}{N+1} \|f\|_1.$$

Ainsi, $\|f - C_N f\|_2 \leq \frac{2K_1}{N+1} \|f\|_1$.

8. Le calcul de C_N requiert des évaluations en un certain nombre de points tandis que celui de P_N nécessite de connaître la valeur des intégrales, ce qui est plus pénible.

Partie VI

1. Soit $\ell \in \mathbb{F}_M$. Pour calculer \hat{z}_ℓ , il faut $2M+1$ multiplications. La somme ayant $(2M+1)$ termes, il faut $2M$ additions, soit $4M+1$ opérations.

\hat{z} étant entièrement définie par le calcul de tous les \hat{z}_ℓ , le calcul de \hat{z} nécessite $(4M+1)(2M+1)$ opérations.

2. Supposons que $M = 2M_1$. Il est clair que

$$\hat{z}_\ell = \sum_{k_1 \in \mathbb{F}_{M_1}} \omega^{2k_1 \ell} z_{2k_1} + \sum_{k_2 \in \mathbb{F}_{M_1}} \omega^{(2k_2-1)\ell} z_{2k_2-1}$$

Posons $x : \begin{array}{ccc} \mathbb{F}_{M_1} & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ k & \mapsto & z_{2k} \end{array}$ et $y : \begin{array}{ccc} \mathbb{F}_{M_1} & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ k & \mapsto & \omega^{-\ell} z_{2k-1} \end{array}$

Alors

$$\hat{z} = \text{T.F.D.}(\omega^2, M_1)(x) + \text{T.F.D.}(\omega^2, M_1)(y).$$

Ainsi, $\text{T.F.D.}(\omega^2, M_1)$ peut s'effectuer à l'aide de deux opérations $\text{T.F.D.}(\omega^2, M_1)$.

3. On suppose que $M = 2^n$

Notons $\hat{z} = \text{T.F.D.}(\chi, 2^n)(z)$. D'après ce qui précède,

$$\hat{z}_\ell = \sum_{k_1 \in \mathbb{F}_{M_1}} \chi^{2k_1 \ell} z_{2k_1} + \frac{1}{\chi^\ell} \sum_{k_2 \in \mathbb{F}_{M_1}} \chi^{(2k_2)\ell} z_{2k_2-1}.$$

Le calcul de \hat{z}_ℓ peut s'effectuer à l'aide de deux $\text{T.F.D.}(\chi^2, 2^{n-1})$ et une multiplication. Comme pour \hat{z}_0 , la multiplication n'est pas nécessaire, on pourra effectuer $2^n - (-2^n) = 2^{n+1}$ multiplications supplémentaires pour calculer \hat{z} .

Ainsi, $\Sigma_n \leq 2\Sigma_{n-1} + 2^{n+1}$.

Par récurrence immédiate, $\Sigma_n \leq 2^n \Sigma_0 + n2^{n+1}$.

Pour $M = 1$, il n'y a pas de calcul à faire, donc $\Sigma_0 = 0$.

Ainsi, $\Sigma_n \leq 2M \log_2(M)$

n	temps S_M	temps de Σ_n
20	$8,80 \cdot 10^4$	$4,19 \cdot 10^7$
25	$9,01 \cdot 10^7$	$1,68 \cdot 10^9$
30	$9,22 \cdot 10^{18}$	$6,44 \cdot 10^{10}$

4. 5. Soient $p \in \mathbb{N}$ tel que $2^{p-1} \leq PQ \leq 2^p$. On peut majorer le nombre d'opérations par $2 \cdot 2^p p$.

6. On considère M défini comme dans la question précédente. Le calcul de $C_M f$ nécessite d'effectuer la transformée de Fourier discrète de f que l'on peut faire en $2M(P + Q)$ opérations. À cela s'ajoutent les opérations élémentaires, soit $2M + 1$ multiplications et $2M$ additions. Donc le calcul de $C_M f$ nécessite $2M(P + Q + 2) + 1$ opérations.